

Le mot du président

Par Guy Fitzgerald

Et la roue tourne...

À peine sortis de la pandémie humaine de Covid-19, nous voici en présence d'un autre virus qui affecte cette fois-ci les oiseaux, l'influenza aviaire. La sauvagine et la volaille domestique sont principalement touchées, mais les oiseaux de proie ne sont pas épargnés. Il ne faudrait pas que le microbe saute la barrière et affecte l'humain.

Il n'y a pas seulement les maladies qui se succèdent. Notre pont à *Chouette à voir!* construit en 1994 par les Forces armées canadiennes, une page d'histoire, a cédé sa place. Des parties du pont Champlain d'origine de Montréal ont servi à installer un pont tout neuf. Une nouvelle génération de l'expérience *Chouette à voir!* est sur le point de se réaliser avec la construction d'un bâtiment qui permettra l'accueil de visiteurs à l'année. Il reste un petit coup d'épaule à donner.

Même les effectifs humains se renouvellent dans les activités de l'UQROP. Les 26 dernières années de *Chouette à voir!* ont vu passer plus d'une génération. Des artistes témoignent avoir été touchés en visitant le site de Saint-Jude lorsqu'ils étaient enfants. Des naturalistes de l'UQROP avouent avoir rêvé de cet emploi lors d'une animation faite dans leur école primaire. Depuis quelques années, j'enseigne le soin des oiseaux de proie aux enfants des collèges vétérinaires qui ont contribué à développer la Clinique des oiseaux de proie.

Nous avons un dicton « uqropien un jour, uqropien pour toujours ». Des gens quittent la mission de l'UQROP pour de nouveaux défis et d'autres prennent la relève. Qui sait, la fille de notre naturaliste Vanessa, nouvellement mère, travaillera peut-être un jour à sensibiliser le grand public au merveilleux monde des oiseaux de proie?



©Guy Fitzgerald

Dans ce numéro

Table des matières

Il en est passé de l'eau sous le pont...	1
Campagnes de financement : CIOP et votre nom sur le pont	2
L'UQROP remporte la Bourse BIEC et un Coup de cœur!	4
L'équipe de l'UQROP vous présente Sandrine !	5
Faucon vous en parle !	6
Témoignages de nos bénévoles de l'année	8
Influenza aviaire – Un Nouveau défi	9
Témoignages de nos saisonniers	11
Retour sur l'évènement « Les artistes s'invitent à Chouette à voir! »	13
Histoire de réhabilitation	14
Témoignage France Nault, artiste peintre	15
Bilan de la réhabilitation en 2022	16
Merci à nos partenaires et collaborateurs	18

Il en est passé de l'eau sous le pont...

On pourra dire que c'est l'année du pont pour l'UQROP! À la suite de l'évaluation de plusieurs options alternatives et pour des raisons de sécurité incendie requise par la municipalité et la MRC, le conseil d'administration a décidé de remplacer le pont bâti en 1994. Cette décision a permis l'obtention des permis pour la construction de l'édifice. Grâce à différents programmes gouvernementaux, entre autres, Développement économique Canada pour les régions du Québec, la MRC des Maskoutains – Fonds développement rural, à la contribution des municipalités de : Saint-Jude, Saint-Barnabé-Sud, Saint-Bernard de Michaudville, Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Marcel sur Richelieu, Saint-Louis, Saint-Liboire et la ville de Saint-Hyacinthe, les prêts contractés par l'UQROP, les dons et commandites, nous avons planifié le montage financier du pont.

Pour remplacer l'ancien pont de type Mabey Johnson, les ingénieurs de DTA Consultants ont accepté de modifier les plans prévus pour inclure les pièces du pont Champlain d'origine. L'appel d'offres public pour le pont a été lancé le 11 janvier, la visite de chantier a eu lieu en présence de 13 entrepreneurs le 20 janvier et le contrat a été attribué à Construction Lemay pour 1 747 232\$. Cette entreprise a du personnel d'expérience et a aussi à cœur le développement durable ; leur garage situé dans le comté de Lotbinière est chauffé à la géothermie! L'entrepreneur utilise également les services d'entreprises locales pour différentes étapes du remplacement du pont. Ce sont des professionnels et un entrepreneur qui partagent les valeurs environnementales de l'UQROP.

La compensation pour les milieux hydriques effectuée, nous avons obtenu le certificat d'autorisation du MELCC pour l'aménagement des berges en juin. Les travaux pour le pont ont débuté le 22 août dernier et devraient être terminés en janvier 2023. Cela avance rondement! Le chemin de contournement et le pont temporaire ont été en fonction dès le 9 septembre. Ensuite a suivi l'excavation pour les pieux et les culées : très, très gros trous! Le 2 novembre, les pieux et la semelle des culées ont été réalisés et bétonnés, les pièces du pont Champlain d'origine ont été coupées et assemblés selon les plans.

Jusqu'à présent, nous avons eu 141 dons, 6 commandites (Caisse Desjardins de la région de Saint-Hyacinthe, Tourisme Montérégie, Société des ponts Jacques-Cartier Champlain, Résidence funéraire Maska, DPA assurances, Cooptel) et la bourse BIEC du PECSEM pour un total de 65 000\$. L'ancien pont a été vendu 57 000\$ à Gelco construction lors d'un encan virtuel. Les municipalités de la MRC des Maskoutains ont aussi contribué pour un montant de 69 350\$.

Au bout du pont et du nouveau chemin d'accès, il y aura un édifice!

Depuis le 31 octobre, l'entrepreneur Géninovation est sur le site pour réaliser le chemin d'accès et les travaux en souterrain, l'électricité et l'aqueduc. Les travaux devraient s'échelonner sur 4 semaines. Les travaux pour l'édifice débiteront au printemps 2023.

Avec le remplacement du pont, nous avons dû reporter la construction de l'édifice. À cause de la pandémie, il y a des augmentations de coûts de matériaux de 25% et des délais de livraison pour plusieurs types de matériaux ou équipements. Afin de débiter le projet et rencontrer les exigences des différents programmes de subvention, le conseil d'administration de l'UQROP, de concert avec les spécialistes au dossier, ont décidé de réaliser l'édifice en 2 phases; phase I enveloppe de l'édifice afin de conserver la haute efficacité énergétique et aménagement du rez-de-chaussée pour recevoir les visiteurs. Un programme existe à Infrastructure Canada qui permettrait de réaliser l'ensemble de l'édifice tel que prévu et même d'obtenir la certification Zéro Carbone. La date de dépôt pour le 2e appel de projets est le 28 février 2023, on croise nos doigts!

Aménagement des espaces du nouvel édifice

Parallèlement à ces travaux, la planification des espaces de l'édifice a débuté : aménagement de la boutique - accueil, de l'exposition permanente, des salles de découverte et multifonctionnelle. La Société pour la protection des oiseaux du Québec nous a donné une subvention pour encourager la réalisation de l'exposition permanente sur les oiseaux de proie. Nous sommes toujours en attente de réponse de fondations privées et à la recherche de commanditaires pour cette partie du projet.

L'équipe d'animation a fait un 1er exercice de « tempête d'idées » très intéressant afin de nourrir le concept préliminaire de l'exposition. Nous serons ensuite à la recherche d'une firme de muséographie afin de poursuivre avec ; concept, scénario, plans et réalisation de l'exposition.

Pour la boutique-accueil, un groupe en gestion de commerces du CÉGEP de Saint-Hyacinthe a fait travail de session sur son aménagement. Une belle collaboration avec cette institution!

Faites comme ces donateurs et ayez votre message sur le pont, en participant à la campagne **Votre nom sur le pont** <https://bit.ly/3hJ5cdx>

L'INTÉGRATION EST UN PONT entre les personnes handicapées et la Société.

Marc Antoine Coutu, 39 ans, trisomie 21, juillet 2021

***Ce que j'ai semé jour après jour avec fierté,
en travaillant à l'entretien du pont Champlain pendant 17 années,
prend un nouvel envol ici.***

Wellie Normandin

Par ce pont, il est possible de redonner la liberté aux oiseaux – 2021

Roger Rousselle - Bénévole transport d'oiseaux rapaces blessés pour l'UQROR



Photos avancement travaux pont



1. Nous passons sur le pont temporaire et le chemin de contournement.



2. Excavation pour recevoir les pieux, impressionnant!



3. Fonçage des pieux, il y en a 16 de chaque côté de la rivière.



4. Le béton est mis dans les pieux.



5. Les semelles des culées.



6. Une buse à queue rousse sauvage vient aussi surveiller le chantier, perchée sur une des grues!

L'UQROP remporte la Bourse BIEC et un Coup de cœur!

En 2022, l'UQROP a remporté la bourse d'initiative en entrepreneuriat collectif (BIEC) pour le remplacement du pont. Des projets ont été déposés pour remporter cette bourse et seulement certains sont éligibles afin d'être soumis à la campagne de vote du public (du 10 au 24 janvier 2022). Les votes sont comptabilisés et ajoutent une plus-value au projet lors de l'évaluation du jury. L'équipe de l'UQROP a travaillé fort afin de stimuler le vote de ses supporteurs.

L'UQROP a remporté une bourse de 20 000\$ pour le remplacement du pont. Le projet a également remporté un Coup de cœur et a bénéficié d'une capsule vidéo de 2 minutes afin de faire la promotion du projet de centre d'interprétation à *Chouette à voir!* Voici le lien de cette courte vidéo : <https://youtu.be/yoWkqCW4E4c>

Les Bourses d'initiatives en entrepreneuriat collectif pour la Montérégie visent à stimuler l'émergence d'entreprises collectives et à renforcer des projets d'économie sociale existants dans leur développement. Ce sont plus de 340 000\$ en bourses qui seront offerts aux gagnants sélectionnés. Ce programme de bourses rassemble en effet le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH), les 12 municipalités régionales de comté (MRC) de la Montérégie, l'agglomération de Longueuil ainsi que la Table de concertation régionale de la Montérégie (TCRM).

En Montérégie, il y a 3 Pôles d'économie sociale (PECEM) qui ont comme mandat de valoriser l'économie sociale, ses principes et ses retombées sur le territoire, renforcer les entreprises d'économie sociale, soutenir l'émergence de l'économie sociale comme modèle entrepreneurial de développement territorial et local, et déployer un écosystème de soutien fort. Dans cette même région, on estime à l'heure actuelle que plus de 612 entreprises d'économie sociale existent actuellement, embauchant plus de 9012 personnes, et représentant un chiffre d'affaires cumulé de plus de 651 millions de dollars.

Et oui, l'UQROP est une entreprise d'économie sociale, car ses revenus proviennent à plus de 50% de services offerts à la population! Juste pour vous rappeler que l'UQROP a une seule subvention de fonctionnement et qui ne couvre même pas les coûts de nourriture pour les oiseaux...

Vous pouvez toujours contribuer à la campagne *Votre nom sur le pont*.

VOTRE NOM SUR LE PONT

Campagne de financement
Nouveau pont de Chouette à voir!
Affichez le nom de votre famille,
de votre groupe d'amis,
de votre équipe de travail ou de
votre entreprise sur le pont!

Scannez le code!

CHOUETTE à voir! UQROP
www.uqrop.qc.ca
votrepont@uqrop.qc.ca
Tél.: 450 773-8521, poste 8545

L'équipe de l'UQROP vous présente Sandrine !

Par Mattias Perez et Sandrine Gingras

Pour cette édition de l'Envol, nous vous invitons à en apprendre plus sur une de nos employées. Naturaliste, passionnée par les oiseaux et la transmission de ses connaissances, Sandrine nous en dit un peu plus sur elle dans cette entrevue.

Quelles sont tes études?

J'ai fait un baccalauréat en biologie à Rimouski et ensuite une maîtrise en gestion de l'environnement à Sherbrooke terminée en 2020. J'ai avant tout choisi cette voie, car je suis passionnée par la nature, l'environnement et les animaux depuis que je suis jeune. Je me suis dirigée vers la biologie et cela m'a tout de suite accrochée surtout en raison des nombreuses sorties de terrain dans le cadre de mon bac.

Quel est ton parcours professionnel?

Ce travail à l'UQROP est mon premier métier permanent à la suite de mes études! Mais avant cela j'ai pu travailler en animation dans des camps de jour, au Parc National du Mont Orford. J'ai également travaillé en conservation avec la fondation SÉTHY et fait un stage de recherche avec les fous de Bassan à l'île Bonaventure.

Quel est ton premier souvenir marquant d'OP?

L'UQROP était venu dans ma classe de secondaire 3. Ils avaient apporté un grand-duc d'Amérique et une crécerelle d'Amérique. Nous avons également fait l'atelier de dissection de boulettes de régurgitation. Ça m'avait beaucoup accrochée. Un peu plus tard, je suis venue à Chouette à voir! et je me souviens avoir tenu notre petite buse au poing. Ce sont ces expériences qui ont éveillé mon intérêt pour le contact avec les animaux.

Qu'est ce qui te fait aimer les OP aujourd'hui?

Ce sont des animaux très intelligents. Ils ont toutes sortes de techniques de chasse et d'adaptation à leur environnement. Par exemple, la buse de Harris utilise le travail d'équipe pour réussir à capturer des proies et elle a un vol en rase-motte impressionnant! Encore aujourd'hui, je suis toujours aussi émerveillée (peut-être même autant que le public) des vols de notre buse de Harris en présentation!

Qu'est-ce que tu aimes de ton travail?

Ce que j'aime le plus c'est le contact avec les animaux au quotidien. J'aime transmettre mon émerveillement et partager mes connaissances, présenter nos oiseaux ambassadeurs au public, leurs caractéristiques et leurs histoires. Le contact avec le public et voir leur regard s'illuminer devant nos oiseaux et ce, peu importe le public! J'aime aussi voir progresser nos oiseaux notamment notre urubu à tête rouge qui a fait une grande progression au cours de l'été.

Quel est le projet qui t'anime le plus à l'UQROP?

Actuellement je travaille sur le programme d'adoption et cela me fait plaisir, car plusieurs personnes offrent ces adoptions en cadeaux pour les fêtes. Nous sommes aussi dans la période de parrainage des oiseaux ambassadeurs. Il faut donc organiser, gérer les horaires et créer des liens avec les étudiants. J'aime ces interactions et c'est également très important pour maintenir une sociabilisation de nos oiseaux de proie ambassadeurs durant l'hiver.

Je sais qu'on ne doit pas avoir d'oiseau préféré à l'UQROP, mais en as-tu un?

J'aime tous nos oiseaux. Ils sont tous différents... mais peut-être que j'aime plus les interactions avec notre buse de Harris.

Aurais-tu un fait spécial sur toi?

Présentement j'étudie. Je fais à temps partiel un microprogramme en introduction à l'enseignement au collégial (MIFIEC). Cela me donnera l'opportunité d'aller chercher davantage de techniques pédagogiques.

Faucon vous en parle !

Par Suzie Plourde



On mange vos indésirables est une série de chroniques sur l'importance des oiseaux de proie en agriculture.

L'urubu à tête rouge vient visiter le Québec l'été. C'est un grand oiseau brun foncé. Ses longues ailes larges au-dessous argenté, forme un « V » quand il plane dans le ciel. C'est un oiseau sociable et on l'observe donc souvent en groupe. Il a un très bon odorat qui lui permet de détecter les animaux morts. Sa tête rouge déplumée lui permet de rester propre quand il se nourrit en plongeant dans les carcasses. En mangeant des animaux morts, il nous débarrasse de ces déchets. Il les recycle à sa manière et permet de diminuer la propagation des maladies dues à la viande pourrie! Malheureusement, il peut aussi être affecté par les rodenticides et le plomb, quand il mange les animaux qui en contiennent.

Lors des portes ouvertes de l'UPA à Ste-Hélène-de-Bagot, un producteur de bovins de boucherie nous a raconté son vécu avec les urubus. Ce producteur laisse ses vaches au champ, où elles vèlent entre juin et septembre. Maintenant, quand il observe des **urubus à tête rouge** voler au-dessus de son champ, il sait qu'un veau est arrivé. Les urubus viennent manger les placentas, évitant ainsi la propagation de maladies aux veaux. Un beau témoignage de l'utilité des oiseaux de proie pour l'agriculture!

Vous avez vu l'urubu à tête rouge à *Chouette à voir!* pendant une présentation ou dans sa volière? Voici la petite histoire de celui qui est devenu un ambassadeur. Un jour, des randonneurs ont vu un raton laveur qui roulait un œuf. Ils lui ont fait peur et ont récupéré l'œuf pour ensuite l'incuber. Quand l'oisillon est sorti, il ressemblait à une dinde. Après quelques jours, ils l'ont apporté à un agent de protection de la faune qui l'a ensuite transporté à l'UQROP. C'était un urubu à tête rouge! Le bébé avait une patte malformée et avait besoin d'aide pour se nourrir. Les passionnés de l'UQROP l'ont soigné, mais sa patte est restée déformée. Étant habitué aux humains et handicapé, il ne pouvait retourner en nature.

En novembre, les urubus se rassemblent en grand groupe pour commencer leur migration vers le sud. On en a déjà vu une cinquantaine près de l'antenne cellulaire dans le village.

Merci d'être venu nous voir pendant la saison 2022! Vous pouvez contribuer à la campagne *Chouette à voir!* fait son nid et soutenir notre projet de centre d'interprétation en allant sur le site www.uqrop.qc.ca

Chouette à voir! est fermé jusqu'à la relâche scolaire 2023. Surveillez notre page Facebook pour connaître les prochaines activités.



Urubu à tête rouge. ©UQROP



Témoignages de nos bénévoles de l'année

Par Caroline Wathier et Philippe Murphy

Bonjour! Je suis Caroline et j'ai grandi à Lachenaie. Les milieux naturels et les animaux m'ont toujours fasciné, mais ce sont surtout les oiseaux qui ont capturé mon cœur; l'ornithologie fait partie de ma vie depuis mon adolescence. Mon oiseau de proie préféré est la chouette rayée.



Moi c'est Philippe et je viens de Montréal. C'est le scoutisme qui m'a donné le goût des grands espaces et mon intérêt pour la nature. J'ai un faible pour la crécerelle d'Amérique et le petit-duc maculé.

Nous nous sommes rencontrés alors que nous étions tous deux des employés du réseau des parcs-nature de la Ville de Montréal. En 2017, Caroline s'ennuyait de faire de l'observation d'oiseaux, alors on a dépoussiéré nos jumelles et on s'est lancé dans cette activité qui est rapidement devenue une passion. En février 2018, on a visité *Chouette à Voir!* lors des journées blanches. Suite à celle-ci, la décision a facilement été prise de nous impliquer comme bénévoles pour l'UQROP. 4 mois plus tard, on animait notre première journée sur le site!

Au fil du temps, on a découvert le plaisir de passer nos journées en plein air entourés de collègues bénévoles passionnés comme nous. Nous avons le beau privilège, que peu de gens ont, de pouvoir prendre un oiseau de proie au poing et de le présenter au public. C'est un véritable bonheur de travailler avec ces oiseaux et d'en apprendre davantage à leur sujet auprès des techniciens et techniciennes, biologistes et vétérinaires.

Une des choses qui nous motive particulièrement est de penser que notre implication permet à l'UQROP de réaliser sa mission d'éducation auprès du public, en conscientisant les visiteurs aux défis que rencontrent les oiseaux de proie. Nous participons ainsi, un tout petit peu à notre manière, à leur conservation. Exceptionnellement, on a la chance de pouvoir aider à la capture et l'examen médical d'un individu qui sera remis en liberté. Mais la plus belle marque de reconnaissance, c'est de pouvoir tenir cet oiseau dans ses mains et lui redonner sa liberté après des semaines ou même des mois de soins vétérinaires et de réhabilitation.

Longue vie à l'UQROP, et merci à vous tous qui l'appuyez!!!

Influenza aviaire – Un nouveau défi

Par Marianne Parlange, étudiante finissante en médecine vétérinaire

Tout commence le 27 mars 2022 lorsqu'un pygargue à tête blanche femelle adulte est trouvé vivant, mais très abattu dans un bois à Pointe-aux-Outardes. Étant donné son état, il est transporté à la Clinique des oiseaux de proie (COP) quelques jours plus tard. À son examen d'admission, l'oiseau présente de l'abattement, des tremblements de tête, des pertes d'équilibre et une posture anormale avec les ailes tenues éloignées du corps (voir figure 1). Une décision de fin de vie est prise étant donné son mauvais pronostic de réhabilitation.

À la nécropsie, on constate que le pygargue a un état de chair légèrement sous-optimal et présente plusieurs lésions de nature chronique, comme des foyers d'inflammation au niveau de la rate, des muscles et des reins, ainsi qu'une pneumonie et une hépatite. Toutefois, la lésion la plus intéressante et indicative se trouve au niveau du cerveau! À l'œil nu, les méninges sont très luisantes avec des vaisseaux sanguins proéminents (voir figure 2). Au microscope, on observe un foyer inflammatoire important (méningo-encéphalite) avec plusieurs neurones morts.



Figure 1 : Posture anormale du pygargue (G. Fitzgerald, COP)

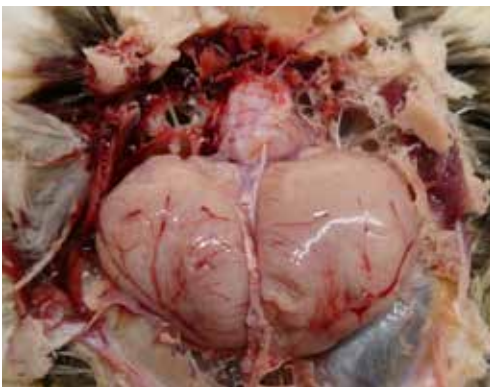


Figure 2 : Cerveau du pygargue en nécropsie (S. Lair, CQSAS)

Plusieurs causes peuvent être à l'origine de signes neurologiques chez les oiseaux de proie. Les plus communes comprennent des causes infectieuses (virus du Nil occidental, influenza aviaire), traumatiques et toxiques (intoxication au plomb ou à d'autres métaux lourds). Un dosage de plomb sur le sang du pygargue avait déjà été effectué à la COP et avait démontré des résultats normaux, permettant d'exclure cette intoxication. Un test PCR pour la détection du virus de l'influenza est ensuite réalisé sur le cerveau de l'oiseau. Surprise ! Il sort non négatif, et qui plus est pour une souche hautement pathogène (H5) ... Nous faisons donc affaire au premier cas d'influenza aviaire hautement pathogène chez un pygargue à tête blanche au Québec !

Ce virus, qui a beaucoup fait parler de lui dans les médias ces derniers mois, est responsable d'une importante mortalité cette année chez les pygargues à tête blanche et chez plusieurs autres espèces d'oiseaux. En effet, la moyenne annuelle de pygargues à tête blanche soumis en nécropsie dans les 10 dernières années était de 8.7 ; au courant de l'année 2022, c'est pourtant 24 pygargues qui ont été soumis, dont 16 morts d'une infection à l'influenza aviaire (voir figure 3)!

L'influenza aviaire hautement pathogène H5N1 est une souche eurasiennne arrivée tout d'abord à Terre-Neuve à l'hiver 2022. Elle aurait été amenée d'Europe par des oiseaux migrateurs, principalement des oiseaux d'eau (canards, oies, cygnes) qui portent le virus de l'influenza sans présenter de symptômes. Cette souche est présente depuis quelques années en Europe et cause d'importantes mortalités, autant chez les oiseaux sauvages que les oiseaux d'élevage.

Depuis cette introduction à Terre-Neuve, les cas d'influenza n'ont cessé de se multiplier dans plusieurs provinces

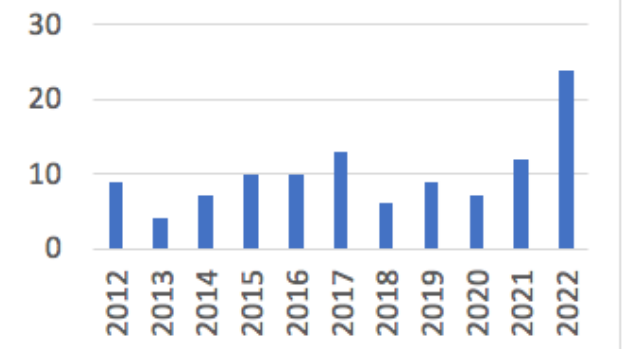


Figure 3 : Nombre de pygargues soumis en nécropsie par année (S. Lair, CQSAS)

canadiennes et états américains. Même des mammifères sauvages sont touchés par cette maladie ! En effet, on a recensé des cas chez des phoques communs, des renards roux, un ours noir, des dauphins, un marsouin...

L'influenza se transmet principalement par inhalation ou ingestion du virus, qui va ensuite se propager jusqu'au cerveau par la circulation sanguine. Le virus entraîne la mort des neurones par différents mécanismes, ce qui explique les symptômes observés chez les oiseaux touchés : abattement, troubles neurologiques (tête penchée, paralysie, tremblements...) et malheureusement la mort dans 90 à 100% des cas. Les deux espèces d'oiseaux de proie les plus touchées au Québec sont les urubus et les pygargues à tête blanche. En effet, puisqu'ils sont des charognards, ils s'infectent en grande partie en consommant des carcasses d'oiseaux infectées.

L'influenza hautement pathogène présente aussi une inquiétude sur l'aspect de la santé publique, puisque ce virus a déjà causé plusieurs épidémies et pandémies humaines par le passé. Ainsi, bien que les cas humains avec la souche eurasiennne actuelle soient encore très rares, la vigilance est toujours de mise !

Témoignages de nos saisonniers

Comme chaque année, nous recevons des naturalistes pour la saison d'ouverture de Chouette à voir! C'est sans nul doute un moment de rencontre et d'échange qui est toujours riche en souvenirs. Nos saisonniers de cette année se sont prêtés au jeu et nous font part de leur expérience.

Samuel Tardif-Hubert

Travailler à *Chouette à voir!* c'est faire la différence auprès des oiseaux de proie, du public ainsi que dans sa vie personnelle. Cette expérience en tant que naturaliste est selon moi unique et enrichissante, autant par ses tâches, ses défis que par les personnes que nous côtoyons. Tout cela est possible grâce aux personnes, que ce soit les visiteurs, les employés ou les bénévoles.

En ce qui concerne les employés, je dirais que travailler à *Chouette à voir!* c'est travailler dans une famille. Les intérêts communs, le savoir et l'écoute de chacun, la fraternité et la complicité sont quelques aspects parmi une longue liste qui font en sorte que notre travail devient amusant et magique. Il n'y a pas meilleure sensation pour un animateur naturaliste que de voir et sentir l'émerveillement du public face à ces magnifiques prédateurs et le partage de notre passion.

Même nos incroyables et chaleureux bénévoles nous en faisaient régulièrement la remarque. *Chouette à voir!* est un lieu qui permet la réhabilitation des oiseaux de proie et l'éducation auprès du public, mais c'est aussi un lieu qui permet de faire la rencontre de magnifiques personnes venant d'un peu partout à travers le Québec et même à travers le monde. L'exemple le plus fascinant est celui des bénévoles. Anciennes et anciens enseignant(e)s, policiers, apprentis soudeurs... Ce sont des gens de tous les milieux qui se retrouvent dans le seul but de partager leurs connaissances et en apprendre davantage sur les oiseaux de proie. Cela étant dit, ce sont l'authenticité et les valeurs qui en ressortent le plus et qui rendent l'expérience magique et lui donne du cœur.

Pour moi, travailler à *Chouette à voir!* est une expérience enrichissante et qui permet de s'émerveiller grâce à son but ainsi que par ses personnes passionnées qui y participent, chacun à leur façon.

Merci sincèrement à toute l'équipe, y compris employés et bénévoles.



Samuel et Rudy, Grand-duc ambassadeur ©Marie Sunshine



Thierry et Caboche, chouette rayée ambassadrice ©Yvon Trépanier

Travailler à *Chouette à voir!*, c'était pour moi l'accomplissement d'un rêve, d'une chose que je n'aurais jamais pensé pouvoir réaliser lorsque j'avais 8 ans et qu'on me demandait ce que je voulais faire plus tard. Pourtant, tout l'été, je me levais le matin avec un grand sourire en me préparant à aller travailler avec des oiseaux de proie. Eh oui, les mystérieux oiseaux que l'on voit toujours de loin en voiture, ils étaient non seulement proches, mais au bout de mon bras! J'aurais beaucoup de difficulté à dire que je travaillais réellement tellement j'avais du plaisir: pour moi, la gratitude des visiteurs faisait office de paiement à la fin de ma semaine.

Voir le progrès de mes compétences avec le public ainsi qu'avec les oiseaux était aussi tout un sentiment. Le point le plus marquant de mon été sera certainement d'avoir pu relâcher une chouette rayée durant la soirée des Perséides, mais les petites réussites au quotidien comptent tout autant selon moi. Lorsque j'ai réussi, après des semaines de pratique, à faire voler une petite buse qui n'avait auparavant jamais rien voulu savoir d'en faire autant, j'étais aux anges. Travailler à *Chouette à voir!*, c'est développer des liens de confiance avec les oiseaux, mais aussi avec les autres animateurs, afin d'offrir les meilleures prestations possibles à notre bien-aimé public. J'ai pu faire de belles rencontres cet été au sein de mon équipe. Vous comprendrez donc que j'étais bien triste de quitter mes collègues et les oiseaux à la fin de la saison, mais *Chouette à voir!* conservera toujours une grande place dans mon cœur et mes souvenirs!

Retour sur l'évènement « Les artistes s'invitent à Chouette à voir! »

Par Philippe Camirand

C'était la fin de semaine du 24-25 septembre dernier que se tenait la troisième édition de notre évènement « Les artistes s'invitent à Chouette à voir! » Les amoureux d'art, de nature et d'oiseaux de proie ont eu la chance de voir huit artistes de la région exposer leurs chefs-d'œuvre sur le site enchanteur de Chouette à voir! En plus de voir le talent titanesque de nos artistes locaux, nous avons eu l'opportunité de voir M. Gilles Lepage, sculpteur sur pierre, nous faire une démonstration de son talent et de son expertise!



Jessica Bourret, porte-parole, et Philippe Camirand, organisateur
©Linda Couture

En plus de l'exposition se déroulait une levée de fond au profit de l'UQROP. Notre artiste porte-parole pour la fin de semaine, Jessica Bourret, a organisé un encan virtuel nommé « Les artistes donnent à Chouette à voir! ». Plus d'une cinquantaine d'artistes ont participé à l'encan, mettant leurs œuvres inspirées d'oiseaux de proie aux enchères. C'est un total de 11 031\$ qui a été amassé pour les soins et la nourriture des oiseaux de proie blessés ou malades qui passent par l'UQROP!

L'évènement a également été marqué par de nombreuses remises en liberté. Ce sont huit oiseaux de proie qui ont été remis en liberté au courant de la fin de semaine! Plus de 260 personnes ont pu assister à ces moments magiques. Un vif succès!

Les artistes seront de retour en septembre prochain pour vous épater et vous en mettre plein les yeux avec leur talent! Ne manquez pas cet évènement haut en couleur!



M. Gilles Lepage à l'oeuvre ©Stéphane Le Tyran



Chapiteau de Mme Johanne Blaquièrre ©Stéphane Le Tyran

Histoire de réhabilitation

Par Louise Quesnel, médecine vétérinaire, interne au Service de médecine zoologique

Le mois de septembre 2022 a vu passer son lot d'oiseaux de proie malades ou blessés à l'UQROP. Je vous raconte l'histoire d'un oiseau qui nous fut acheminé durant la longue fin de semaine de la fête du Travail. Le 3 septembre, un particulier de la municipalité de Henriville contacte les agents de protection de la faune de Saint-Jean-sur-Richelieu après avoir aperçu un hibou sur son terrain ayant un comportement très bizarre. En effet, ce dernier se trouvait au sol durant le jour et se serait envolé après avoir été surpris par la tondeuse à gazon pour terminer sa fuite avec de l'eau jusqu'à la moitié du corps dans la rivière Richelieu! Une chose est certaine : cet oiseau a besoin d'aide.

Nous avons admis ce grand-duc d'Amérique adulte le 5 septembre à la Clinique des oiseaux de proie grâce au transport fourni par un agent de protection de la faune. À son examen médical, l'oiseau est très faible et maigre, hypothermique, et infesté de parasites externes. Une inspection plus rapprochée de sa tête identifie des plaies dans la bouche qui semblent infectées. De plus, alors que les manipulations de grands-ducs en réhabilitation sont habituellement assez sportives dues à la nature défensive de ces grands hiboux, il est anormalement facile d'examiner cet oiseau puisqu'il réagit à retardement et n'interagit pas normalement avec son environnement. Malgré les premiers soins à son arrivée (réhydratation, réalimentation et chaleur), ce grand-duc paraît toujours aussi confus le lendemain, ce qui nous pousse à tester cet animal pour le virus du Nil occidental (VNO). Difficile de manquer d'empathie pour ce pauvre hibou en réalisant le prélèvement oropharyngé, puisque cela ressemble à la technique que nous, les humains, devons subir pour le dépistage de la COVID-19! Mais le jeu en valait la chandelle...notre doute clinique est appuyé par le résultat positif au test pour le VNO.

Le virus du Nil occidental est transmis aux oiseaux par les moustiques, qui en sont le principal réservoir dans la faune sauvage. Les oiseaux de proie présentent le plus souvent des signes neurologiques assez sévères ou tout simplement de la faiblesse. En effet, le virus affecte le système nerveux et nuit à la capacité de l'oiseau de chasser ses proies ce qui peut le faire dépérir très rapidement. Pour passer à travers l'infection, un oiseau mal en point nécessite des soins de support pour reprendre des forces.

Tel fut notre défi pour ce grand-duc puisqu'il semblait avoir oublié qu'il était un oiseau de proie! Nous avons beau lui présenter de la nourriture sous toutes sortes de formes, il ne savait quoi en faire par lui-même et malgré l'alimentation assistée, continuait de perdre du poids. C'est après quelques jours que j'ai profité de son manque de vigilance envers les humains pour le harceler avec des proies décongelées jusqu'à ce que son instinct ait raison de sa confusion : le voilà en train d'attaquer les souris au bout de ma pince et de les prendre dans ses serres pour les dépecer! Je n'ai pas crié victoire tout de suite, mais quel ne fut pas mon soulagement de le voir manger toute sa ration de lui-même durant la nuit, à l'abri des regards.

Durant la semaine suivante, le grand-duc d'Amérique a progressivement retrouvé ses esprits, comme en témoignaient ses claquements de bec et ses hullements menaçants à notre approche. Ses plaies dans la bouche ont guéri rapidement à l'aide d'un traitement antibiotique et son appétit s'est aussi amélioré.

Le 20 septembre, près de deux semaines après son admission, il a été transféré au complexe de réhabilitation de St-Jude pour son reconditionnement au vol en vue d'une remise en liberté. Je lui souhaite la meilleure des chances pour la suite, et je suis très contente d'avoir croisé sa route.



©UQROP

Témoignage France Nault, artiste peintre

Par France Nault

Je veux vous partager mon expérience.

Dernièrement, j'ai eu l'opportunité de libérer un magnifique petit faucon émerillon. Quelle expérience incroyable!!! Aussitôt que je me suis approché, un lot d'émotions m'a envahi, j'en avais les larmes aux yeux. Il me regardait intensément en voulant dire « mais aller lâche-moi! ». Très honnêtement, je ne pensais pas que je ressentirais tout cela. Mais quelle chance de faire tourner la roue de la vie, d'aider, de faire partie de l'équation, mais si c'est une toute petite portion de celle-ci! Soyons francs, quand dans notre vie avons-nous la chance de tenir un oiseau de proie?! Mon attachement pour « Chouette à voir! » ne date pas d'hier. Adolescente j'habitais dans le village de Saint-Jude quand l'organisme y a aménagé et j'ai vu l'organisme grandir d'année en année. Plusieurs oiseaux relâchés sont venus jusqu'à chez moi. Le premier que j'aperçus fut une splendide buse à queue rousse! Bien sûr, à l'époque je ne connaissais rien de ces oiseaux et j'ai dû emprunter un livre à la bibliothèque municipale pour m'aider à les identifier. Ensuite, ce fut un jeune pygargue à tête blanche qui voltigeait dans le ciel au-dessus de notre maison et ainsi de suite.... Pour moi, cela a déclenché une passion pour l'observation des oiseaux et de la faune tout entière. Passion que je partage maintenant avec ma famille et mes amis. Depuis plus de vingt ans, j'immortalise mon amour, mon admiration de la faune du Québec et du Canada sur toiles. Si je suis devenue artiste peintre animalière, ce n'est pas un hasard... J'ai envie de faire découvrir nos richesses à plus de gens possibles! Un grand merci à l'organisme « chouette à voir! », je suis convaincue que vous avez aidé à changer beaucoup de vies et pas seulement chez nos amis à plumes!!!

Bilan de la réhabilitation en 2022

Compilation des causes d'admission à la Clinique des oiseaux de proie durant l'année 2022 :

Nom d'espèce	Total de Date Adm	agress. vers l'homme	Blessé en chassant	Blessé par projectile	Brûlure	Capture	Climat	Collision	Indéterminée	Intoxication	Maladie	Nid détruit	Noyade	Orphelin	Prédation	Second. à la capt.	Territorialité	Tombé du nid	Trappe
Aigle royal	1																		1
Autour des palombes	9				1		4	4											
Balbuzard pêcheur	1							1											
Busard des marais	1							1											
Buse à épaulettes	13						1	11										1	
Buse à queue rousse	32				1		2	28		1									
Buse pattue (forme claire)	3							2											1
Buse pattue (forme sombre)	1							1											
Chouette lapone	3						1	1											1
Chouette rayée	27						10	14					2			1			
Crécerelle d'Amérique	23			1	2		2	13			3		1		1				
Épervier brun	11						3	8											
Épervier de Cooper	23				1		7	13					2						
Faucon émerillon	70		1	1	3		17	42				1	1	2					2
Faucon pèlerin	14				1		2	10											1
Grand-duc d'Amérique	32	1	1		1		2	24					1					1	1
Harfang des neiges	25				13		2	10											
Hibou des marais	2							2											
Nyctale de Tengmalm	5							5											
Petit-duc maculé	7				1			6											
Petit-duc maculé (forme grise)	7						3	4											
Petit-duc maculé (forme intermédiaire)	1							1											
Petit-duc maculé (forme rousse)	2					1		1											
Petite Buse	26						3	22					1						
Petite Nyctale	23						7	16											
Pygargue à tête blanche	23			1			2	18	1										1
Urubu à tête rouge	12				1			11											
Total	397	1	1	2	2	25	1	68	269	1	1	3	1	8	2	1	1	5	5

Compilation des résultats des oiseaux de proie suite à leur admission* :

Nom de l'Espèce	Total de Date Conge	Arrivé mort	Captivité	En traitement	Euthanasie	Mort	Remis en liberté
Aigle royal	1	1					
Autour des palombes	9	2		0	1	1	4
Balbusard pêcheur	1	1					
Busard des marais	1	1					
Buse à épaulettes	13	2	1		3	1	6
Buse à queue rousse	31	4		2	8	6	11
Buse pattue (forme claire)	3	1			1		1
Buse pattue (forme sombre)	1				1		
Chouette lapone	3	2		1			
Chouette rayée	25	3		4	4	2	12
Crécerelle d'Amérique	23	3	1		7	2	10
Épervier brun	9	2		0	5	2	
Épervier de Cooper	22	6		1	5	3	7
Faucon émerillon	68	11		7	25	8	17
Faucon pèlerin	11	1		1	0	1	8
Grand-duc d'Amérique	29	8		3	7	4	7
Harfang des neiges	25	3			9	1	12
Hibou des marais	2			1		1	
Nyctale de Tengmalm	5	3		1		1	
Petit-duc maculé	6	1		2		1	2
Petit-duc maculé (forme grise)	7			2	2		3
Petit-duc maculé (forme intermédiaire)	1						1
Petit-duc maculé (forme rousse)	2						2
Petite Buse	22	2		0	11	3	6
Petite Nyctale	21	3		4	4	6	4
Pygargue à tête blanche	23	3			9	4	7
Urubu à tête rouge	11			0	6	1	4
Totaux	375	63	2	29	108	48	124

*Notez que si les totaux des résultats diffèrent de ceux de l'admission, c'est parce que la base de données n'a pas encore été mise à jour.

Merci à nos partenaires et collaborateurs

Chouette à voir! 2022



Ferme Rojoie

Excavations Michel Lemay Inc.

Entreprises MBL SENC

Production Maribele

Garage Rémy Lapierre

Boucherie Gaudette

Association des marchands GSTH, carré urbain

Bleuetière Joual bleu

Animalerie Saint-Hyacinthe

Remax, Jocelyn Bachand

Campagne *Votre nom sur le pont*

TOURISME
MONTÉRÉGIE



Ponts
JACQUES CARTIER +
CHAMPLAIN
Bridges
Canada

Municipalité Saint-Jude

Municipalité de Saint-Barnabé-Sud

Municipalité Saint-Bernard de Michaudville

Municipalité de Saint-Louis

Municipalité de Saint-Marcel-sur -Richelieu

Municipalité Saint-Hugues

Municipalité Saint-Liboire

Municipalité-Sainte-Marie-Madeleine

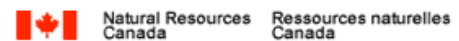
Campagne *Chouette à voir!* fait son nid



Gouvernement
du Canada



Québec 



CanmetÉNERGIE
Leadership en écoInnovation

 **Desjardins**

 **Desjardins**
Caisse de la Région
de Saint-Hyacinthe

FCM
FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
MUNICIPALITÉS FEDERATION
OF CANADIAN
MUNICIPALITIES

municipalité de 

 **MRC des Maskoutains**
Un monde à votre mesure



Center for Zero Energy Building Studies
Centre d'études sur le bâtiment
à consommation nulle d'énergie

 **Ville de
Saint-Hyacinthe**
Technopole agroalimentaire